

SAINTE CHAPELLE DE RIOM

Valeur : 0,60 F

Couleurs : gris, bleu ardoise, vert

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par BETEMPS

Format vertical 22 x 36 mm
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 19 juin 1971 à RIOM (Puy-de-Dôme);

générale, le 21 juin 1971.

La Sainte Chapelle de Riom est associée au nom de Jean de France, duc de Berry (1340-1416), troisième fils de Jean le Bon et frère de Charles V.

Personnage par ailleurs peu sympathique, intrigant, querelleur, avare, il était le type de l'amateur éclairé et prodigue, assez fin pour savoir que ne régnant qu'en duc il ne survivrait que par la somptuosité.

Il donna une autre preuve de sagacité en sachant s'entourer des meilleurs artistes de son temps, des architectes comme les Dammartin ou Hugue Joly, des peintres comme Beauneveu de Valenciennes, Jacquemart de Hesdin, ou les frères Limbourg, qui lui dédièrent leur chef-d'œuvre de Chantilly.

Avec de tels concours, il fit édifier et orner d'innombrables constructions : « presque toutes ces splendeurs ont disparu, écrit un historien, c'est dire tout l'intérêt qui s'attache à la Sainte Chapelle de Riom, véritable joyau d'art français, tout ce qui reste du palais édifié en cette ville par le duc Jean et qui a été remplacé par le lourd édifice de l'actuelle Cour d'appel ».

La Sainte Chapelle nous est présentée sur le timbre-poste par le côté de l'abside, alors que le pignon opposé faisait suite à la Grande salle du premier étage. Bâtie par conséquent sur un haut socle de maçonnerie, elle apparaît bien dans son élégance aérienne.

La nef unique épaulée sur des contreforts entre lesquels s'ouvrent de longues baies à lancettes. Ce qui correspond à l'intérieur, ce sont des piliers élancés où des nervures alternées de gorges et de listels montent sans interruption jusqu'aux arcs doubleaux et aux croisées d'ogive. « L'application précoce du style flamboyant donne à cet édifice de 1380-1390 une grande importance dans l'histoire de l'art ogival français. »

Cette salle aux proportions harmonieuses devait être remarquablement éclairée, à en juger par ce qui reste des vitraux primitifs restaurés grâce encore à l'intervention de Mérimée. C'étaient « des tons adoucis, roses éteints, bleus tendres, lilas ou mauves, relevés de rouges vifs, de bleus soutenus, d'ors lumineux... ».

L'extérieur a gardé beaucoup de l'ancienne décoration. Il est égayé de gâbles à rampants de feuillage terminant les contreforts à ressauts; il s'anime de gargouilles en forme d'anges, de moines ou d'oiseaux. Au-dessus de chaque contrefort, se dressent comme des mâts, des pinacles à crochets, qui traversent la balustrade ajourée en quatre-feuilles.

Nous avons ici une image attachante, sous son élégance un peu hautaine, de cette Sainte Chapelle de Riom, qui atteste la richesse du développement artistique à la fin du XIV^e siècle, inséparable pour nous des *Très Riches Heures du Duc de Berry*.

